

SUR LE NOM « VASATES »

On sait que le nom de Bazas vient de *Vasates*, qui désignait dans l'antiquité le peuple qui habitait la région, et qui finit par désigner aussi la ville. La consonne initiale, *u* consonne, est devenue *b* : traitement régulier sur tout le territoire du gascon.

L'étude la plus récente consacrée aux *Vasates* est l'article *Vasates* de P. Goessler¹. On y trouve tous les textes où figurent ce mot et sa variante *Vasatae*. Nous nous proposons seulement d'étudier sa forme et de présenter à son sujet une remarque d'ordre phonétique qui, à notre connaissance, n'a jamais été faite : ce nom d'un peuple de l'Aquitaine commençait par un *u* consonne.

Ce nom ne se trouve ni dans César, ni dans Strabon. César mentionne à deux reprises les *Vocates* (BG, 3, 23, 1; 3, 27, 1); dont le nom commence aussi par *u* consonne et contient la finale *-ates*, mais non les *Vasates*. Certains sont d'avis que, dans la longue liste de Pline (IV, 108), au lieu de *Basaboiates* (var. *Basabocates*), qui figure entre *Latusates* et *Vassei* (var. *Vessei*), il faut lire *Basates*, *Boiates*. Dans son article de 1955², M. Paul Duval écrit : « Il est vraisemblable que les *Basaboiates* sont les *Vasates* de Bazas, un moment associés avec les *Boiates*, leurs voisins du pays de Buch. » On sait que plusieurs des noms de la liste de Pline ont été déformés par les copistes et qu'il est impossible, s'ils ne sont pas attestés ailleurs, de déterminer dans quelle mesure les formes qui figurent dans les manuscrits sont exactes. On ne peut rien dire de sûr touchant *Basaboiates*. Il est possible qu'il s'agisse d'un nom composé. On ne peut ni le prouver ni prouver le contraire. En tout cas, c'est un *B*, non un *V*, qui constitue l'initiale du mot.

Ptolémée (II^e siècle de notre ère) mentionne (2, 7, 11) *Ouasarioi* (var. *Ouassarioi*) *kai polis Kossion* entre les Nitiobriges et les Tabaloï. Le nom du peuple et celui de la ville sont accentués sur l'antépénultième. Il faut sans doute lire *Ouasattoi*, car nous savons par Ausone (*Paren-*

1. PAULY-WISSOWA, *Real-Encyclopädie*, 2te Reihe, VIII, A 1 (1955), p. 435-439.

2. DUVAL (Paul), « Les peuples d'Aquitaine d'après la liste de Pline », dans *Revue de philologie*, t. XXIX, p. 213-227.

talía, 24, 8) que *Cossio* était une ville des Vasates. Les deux *a* de *Vasates*, en poésie, sont toujours traités comme longs. Ce nom se rencontre, au IV^e siècle, dans plusieurs passages d'Ausone. La variante *Vasatae* (1^{re} déclinaison) est employée plus rarement; on la trouve notamment dans Ammien Marcellin. Du thème *Vasat-* est tiré l'adjectif *Vasaticus*, avec les deux *a* longs.

Le territoire des Vasates faisait partie de l'Aquitaine, qui était, à l'époque de César, délimitée par la Garonne, les Pyrénées et l'Océan. Les Aquitains parlaient une langue qui, d'après César et Strabon, était différente de celle des « Belges » et des « Celtes » ou « Gaulois ». Elle nous est connue par des noms propres de tribus, de divinités et de personnes qui figurent dans des inscriptions latines de la région ou qui, en nombre beaucoup moindre, sont cités par les auteurs anciens. Ils se rencontrent jusque dans la vallée du Salat, affluent de droite de la Garonne. Par contre, on n'a pas trouvé sur tout le territoire de l'ancienne Aquitaine des inscriptions contenant des noms aquitains. Le département de la Gironde n'en a livré aucune; le département du Lot-et-Garonne, une seule, à Sos. On s'accorde aujourd'hui à reconnaître que la langue aquitaine est une forme ancienne de la langue basque, dont on ne connaît quelques mots qu'à partir du X^e siècle. Le domaine du basque s'est considérablement réduit par rapport à celui de l'aquitain, sous la poussée du latin et des parlers qui en sont issus.

Dans les inscriptions latines de l'Aquitaine qui ont été publiées, les seuls noms qui contiennent un *u* consonne en position initiale de mot ou de syllabe sont latins ou celtiques. Le basque, encore aujourd'hui, ignore l'emploi de *u* consonne en tête de mot. Il semble donc que le nom *Vasates* n'appartient pas à la langue aquitaine. Toutefois, selon M. Raymond Lizop³, sur une inscription de Montauban-de-Luchon (Haute-Garonne), on lit VAX... (O) DEO. Et M. Lizop rapproche ce nom de divinité du nom de lieu *Bachos*, commune située à une douzaine de kilomètres au nord de la première, de *Vaxosium*, nom de la localité attesté en 1387, et du nom de personne *Vital de Vaxosio*, archidiacre et sacristain de la cathédrale de Saint-Bertrand-de-Comminges, attesté en 1264. Mais il faudrait s'assurer du texte de l'inscription, ou plutôt de ce qui en reste, avant d'affirmer qu'il existait un nom aquitain de divinité commençant par *Vax*. Ce nom ne pourrait-il être celtique ? On peut se poser la question, car les inscriptions latines de l'Aquitaine contiennent des noms celtiques. Des parlers celtiques ont été en usage dans certaines régions de l'Aquitaine en même temps que les parlers aquitains. Le bilinguisme a existé par endroits.

3. LIZOP (Raymond), *Le Comminges et le Couserans avant la domination romaine*, 1931, p. 228.

On ne peut pas, ne serait-ce qu'à cause des consonnes initiales, rapprocher *Vasates* du mot basque *baso* « forêt, bois », qui figure sous la forme *basa-* dans des composés, où il signifie alors « sauvage ».

Cela étant, à quelle couche linguistique peut appartenir ce nom ? Goessler affirme (p. 435) que *Vasates* est le « nom d'une tribu liguro-celte de l'Aquitaine ». Mais il ne donne d'autre argument que la présence de « la finale véritablement ligure -ates » (437). Or, cette dernière affirmation est inexacte. M. Gerhard Rohlfs a étudié récemment le suffixe -ates⁴. Ce suffixe, dit-il, « se trouve dans de nombreux noms de tribus illyriennes, gauloises et ligures ». Après avoir donné une liste des noms ethniques en -ates de l'Italie du Nord, de la Gaule et de la Germanie, de l'Aquitaine (*Basaboiates* et *Vasates* y figurent, mais non *Vocates*), de l'Italie centrale et méridionale, de la Pannonie-Illyrie, de la Grèce et de la Grande Grèce, l'auteur écrit p. 132-133 : « La très grande extension de -ates dans les territoires de peuplement gaulois peut être considérée comme un signe certain de l'origine celtique du suffixe. Il a pu facilement s'étendre de l'Italie du Nord au pays des Ombriens (*Interamnates*, *Matelicates*); de même au Balkan septentrional. Il est compréhensible que, après qu'il fut devenu en Italie centrale un élément indigène, le suffixe grec -atai de la Grande Grèce ait été transformé (« latinisé ») par les Romains en -ates. »

Il y a donc beaucoup de chances pour que le nom *Vasates* soit celtique. Je ne peux rien dire de *Cossio*, qui, à ma connaissance, n'a fait l'objet d'aucune étude. Mais quelques toponymes du Bazadais fournissent des renseignements sur l'état linguistique de la région dans l'antiquité. M. Rohlfs y a relevé plusieurs noms de lieux tirés de noms de personnes celtiques au moyen du suffixe aquitain -os. Il a consacré un article important, en français, aux noms de lieux en -os⁵, et qui a été reproduit sans modifications notables dans le livre cité plus haut (p. 39-81). Sans doute je n'irai pas jusqu'à dire, comme il le fait (p. 76), que, « à l'ouest et au sud-est de Bordeaux, la quantité des noms en -os est considérable ». Je dirai plutôt « notable ». Mais ce qu'il ajoute est juste : « La densité y atteint son point culminant dans le Bazadais, ancien pays des Vasates (tribu aquitaine). » Voici la liste des toponymes en -os des cantons de Bazas, Auros, Captieux et Villandraut cités par Rohlfs, avec l'indication du numéro que chacun d'eux porte dans sa liste :

4. ROHLFS (Gerhard), « Personnanem in Ortsnamem Oberitaliens », dans *Studien zur romanischen Namenkunde*, München, 1956, p. 131.

5. ROHLFS (Gerhard), « Sur une couche préromane dans la toponymie de Gascogne et de l'Espagne du Nord », dans *Revista de filología española*, t. XXXVI, 1952, p. 206-256.



Canton de Bazas, 5 : *Baulos* (69), *Bernos* (75), *Billos* (86), *Cudos* (124), *Sauros* (203); la mention « ct. Birac » est erronée, Birac n'étant pas un chef-lieu de canton.

Canton d'Auros, 3 : *Auros* (50), *Bernos* (76), *Lados* (159).

Canton de Captieux : 2 : *Giscos* (147) et *Lugayosse* (170, à finale féminine).

Canton de Villandraut, 2 : *Insos* (153; Rohlfis en signale un autre 154, dans le canton de Podensac, où l'on trouve aussi *Budos*, 100, et *Guillos*, 149) et *Targos* (215).

Ajoutons *Lysos*, nom d'un ruisseau, affluent de gauche de la Garonne, qui passe à une quinzaine de kilomètres à l'est d'Auros et de Lados; ce nom est identique à *Lizos*, nom d'une commune des Hautes-Pyrénées (167), toute proche de Tarbes.

Les érudits et chercheurs de la région rendraient un grand service en essayant de compléter cette liste, en vérifiant les noms des lieux dits et des écarts, et en signalant les formes anciennes quand on les connaît.

Plusieurs des noms de cette liste sont sans doute tirés, comme Rohlfis le pense, de noms de personnes gaulois attestés en Gaule transalpine ou en Gaule cisalpine : ainsi *Billos*, *Cudos*, *Giscos*, *Lados*. Rohlfis a raison de voir dans cette finale -os « un vestige de l'ancien substrat aquitain » (p. 77), en d'autres termes un suffixe de dérivation que la langue aquitaine utilisait. Ce suffixe a pu, cela va de soi, être ajouté à des mots qui n'étaient pas aquitains, comme le suffixe gaulois -aco-, d'où lat. -acu-, l'a été à beaucoup de mots qui n'étaient pas gaulois.

Était-il proprement aquitain ? En essayant de répondre à cette question, il faut se rappeler que la langue aquitaine avait, de l'autre côté des Pyrénées, une très proche parente : celle des Vascons, qui occupaient au début de l'ère chrétienne le territoire qui correspond à la Navarre actuelle et quelques portions des provinces espagnoles actuelles qui la touchent. Peut-être l'aquitain et le vascon étaient-ils des dialectes d'une même langue. L'un et l'autre sont des formes anciennes des parlers basques historiquement connus. Or, non seulement les toponymes en -os sont nombreux en Aquitaine et en Vasconie, mais on en trouve aussi dans le Haut Aragon, dans le Val d'Aran, où l'on parle aujourd'hui un dialecte gascon, et dans le Haut Pallars, territoire de langue catalane situé entre le Val d'Aran et l'Andorre. Il est possible que le suffixe -os appartienne à une couche linguistique plus ancienne que l'aquitain et le vascon. Mais comme l'on trouve des toponymes d'aspect nettement basque jusque dans la Cerdagne et dans la partie occidentale de la Catalogne, on peut aussi penser que les parlers aqui-

tains et vascons se sont étendus, à date ancienne, assez loin vers l'est, beaucoup plus loin que la vallée du Salat.

L'étude du nom ancien de Bazas et des toponymes en -os de la région mène très loin. Mais plus on va loin, et plus on risque de s'égarer. La recherche des étymologies est souvent difficile, même quand il s'agit de mots dont on connaît la signification. Elle l'est encore plus lorsqu'il s'agit de noms de peuples, de tribus ou de lieux dont on ignore la signification et dont on ne sait pas à quelle langue ils appartiennent. De plus, il faut prendre beaucoup de précautions quand on emploie des termes comme celtique, aquitain, ligure. Ils ont une signification tantôt géographique, tantôt linguistique, tantôt ethnographique, et l'on passe souvent, inconsciemment ou non, de l'une à l'autre. Le nom des *Vasates*, peuple de l'Aquitaine, ne doit pas être aquitain, mais celtique. Mais on parla sans doute chez eux une langue indo-européenne du groupe celtique et une langue qui n'appartient pas à la famille indo-européenne, l'aquitain. La linguistique ne permet pas, pour le moment, d'en dire davantage.

René LAFON.